jardin des oliviers ,la lance qui perça le coté du Christ et l'éponge imprégnée de fiel et de vinaigre. Au pied du crucifié sont représentés Madeleine en prière et le serpent se tordant de douleur symbole de Satan vaincu.

A l'entrée de l'église se trouvent les fonts baptismaux, élégante cuve de pierre ornée d'anneaux du plus pur style renaissance. Un peu plus loin se loge dans l'angle du mur un malchus : rarissime confessionnal à une seule place dont le nom fait allusion à l'oreille droite du serviteur tranchée par saint Pierre lors de l'arrestation de Jésus au jardin de oliviers.

L'église Saint Pierre et Saint Paul de BAILLEAU ARMENONVILLE demeure un lieu vivant et priant exclusivement réservé au culte catholique où se rassemble la communauté chrétienne pour la célébration de la messe et des sacrements de l'Église et prier pour le repos des défunts.

Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser au secrétariat de la paroisse de la Sainte Famille en Voise Drouette - 10 impasse du Cœur à Margot – 28320 GALLARDON

Tel : 02 37 31 40 25

Email : presbyteredegallardon@gmail.com

EGLISE SAINT PIERRE SAINT PAUL DE BAILLEAU ARMENONVILLE

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église maison de Dieu parmi les hommes maison des hommes venus rencontrer Dieu. Lieu de rencontre et lieu d'accueil où depuis des siècles des hommes et des femmes viennent prier ,méditer, chercher la paix , le réconfort , le silence, et bien autre chose encore. Que Celui qui vous y a conduit vous comble de sa présence.

Comme le veut la tradition chrétienne cette église est placée sous le patronage d'un saint et ici à Armenonville mieux encore de deux saints et non des moindres : Pierre et Paul qui accueillent les visiteurs dès leur arrivée du haut de leurs niches disposées de part et d'autre du portail. Pierre porte les deux clefs symbolisant le pouvoir de lier et délier que lui a confié le Christ. Paul tient à la main l'épée instrument de son martyr. Ils sont tous deux fêtés le 29 juin. Cette date a été choisie car elle correspondrait au jour où Pierre aurait été crucifié en l'an 62

A l'origine cette église était une simple chapelle seigneuriale élevée par la famille de Remonville, vraisemblablement au XIIe siècle. Elle fut agrandie à la fin du XVe siècle par la construction d'un chevet polygonal à trois pans. Au XVIIe siècle elle bénéficia des largesses du seigneur du lieu Charles Fleuriau conseiller et secrétaire du roi Louis XIV. Il fit construire le lambris de la voûte, paver la nef en 1658, la remeubla en 1660, puis la fit prolonger de six mètres vers l'ouest et édifier l'élégant clocher qui la surmonte en 1671. C'est cette même année que l'église devint paroissiale.

ARCHITECTURE

Elle se caractérise par sa modestie et la pauvreté de ses matériaux constitués de moellons et de briques avec l'utilisation du grés pour l'entourage des baies

La façade dans laquelle s'ouvre l'unique porte d'entrée est dominée par un oculus et creusée de deux niches placées de part et d'autre du portail qui abritent les statues en bois des saint patrons de l'église Pierre et Paul. Sur le mur sud se devine l'encadrement d'une ancienne porte aujourd'hui murée qui donnait accès au cimetière empruntée par les convois funéraires. Le chevet à trois pans est épaulé par de puissants contreforts. Enfin l'édifice est dominé par un élégant clocher hexagonal couvert d'ardoises couronné d'un lanternon couvert d'ardoises en forme d'écailles.

L'intérieur est formé d'un vaisseau unique terminé par une abside polygonale couverte d'une voûte lambrissée constituée de planches peintes, remarquable par sa forme trapézoïdale tout à fait exceptionnelle. Elle est ornée d'une série de caissons inscrits dans des carrés aux couleurs vives à dominantes rouges et ocre comparables à ceux de l'église de Gallardon où figurent des rosaces, des arabesques mais également les clefs et l'épée attributs de Pierre et Paul ainsi que des chaînes rappelant la délivrance miraculeuse de Pierre de ses liens.

Curieusement cette voûte s'interrompt au niveau de la partie tournante de l'abside comme si le charpentier ne se sentait pas capable de faire épouser la forme trapézoïdale qu'il a utilisée à un plan concave. Il a construit un coffrage surbaissé et peu esthétique décoré de peintures naïves dans le goût du XVIIe comme ces charmants paniers de vannerie garnis de fleurs ou encore le Christogramme, monogramme du Christ portant les trois lettres JHS signifiant *Jesus hominum salvator* (Jésus Sauveur des hommes) inscrites dans un soleil rayonnant. Cette image fut répandue par Saint Bernardin de Sienne (1380-1440) comme support à la dévotion au Saint nom de Jésus.

Sur le mur nord du chœur entouré d'un cadre en bois doré de style Louis XIV est appliqué un calvaire auquel sont accrochés différents objets ayant traits à la Passion. On y reconnaît entre autres : l'échelle ayant permis la descente de Croix, le coq du reniement de Saint Pierre , la lanterne de l'arrestation au